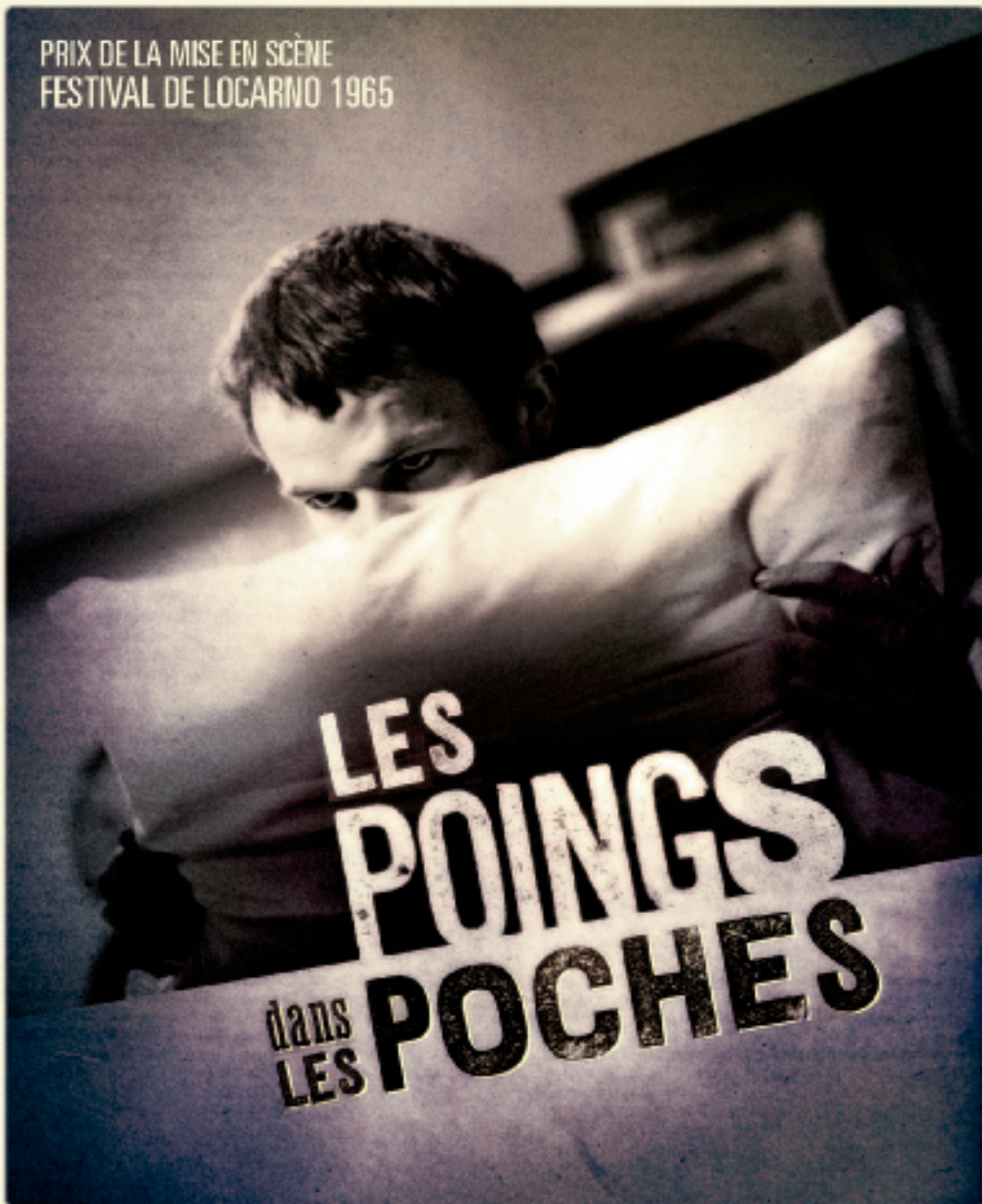


A F C A E

RÉPERTOIRE

MARCO BELLOCCHIO



**RÉÉDITION EXCLUSIVE
EN COPIES NEUVES**

VERSION ORIGINALE DE 1965

**LE PREMIER FILM DE MARCO BELLOCCHIO
AVEC LOU CASTEL • PAOLA PITAGORA • MARINO MASSE**

© 1965 MARCO BELLOCCHIO. TOUS DROITS RÉSERVÉS. LE FILM EST UN BIEN CULTUREL. LE FILM EST UN BIEN CULTUREL. LE FILM EST UN BIEN CULTUREL.

LE 24 MARS AU CINÉMA



WWW.CHRYSALIS-FILMS.COM



Obs



POSITIF



**Ce film est soutenu par les salles de cinéma adhérentes à
l'ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS D'ART ET D'ESSAI**

12, rue Vauvenargues 75018 Paris - Tél. : 01 56 33 13 20 - Fax : 01 43 80 41 14

E-mail : afcae@art-et-essai.org - Site : <http://www.art-et-essai.org>



Horreur

dans

la famille !



Une famille renfermée sur elle-même, où fermentent les maladies héréditaires, les amours coupables, les haines hypocrites : une mère aveugle, littéralement et symboliquement ; une déliquescence fin de race, sombrant dans l'épilepsie et l'idiotie congénitale ; un jeune homme amoureux de sa sœur, assassinant sa mère et son frère : tels sont le cadre, le climat, le fil dramatique de ces «Poings dans les poches».

Propos de Marco Bellocchio

Théâtres au Cinémas - Magic Cinéma - 2009

Mauvaise conscience

Dans *Les poings dans les poches*, je voulais présenter, analyser le thème d'un adolescent qui, vaincu habituel, et complice de sa propre condition, lui cherche toujours des justifications et croit les trouver en attribuant sa faiblesse et son malheur à ses parents, à sa naissance, à son passé. L'expérience d'Alessandro est assez commune, je veux dire que n'importe qui comparant sa propre adolescence à celle d'Alessandro, peut trouver des points communs. Qui n'a pas imaginé au moins une fois dans sa vie de supprimer sa mère, ou tout au moins, imaginairement, de supprimer chez elle toutes les disharmonies qui choquent son propre goût ? Qui ne s'est toujours efforcé de considérer sa mère, ou n'importe quelle autre personne, dans toute sa complexité, en voulant que sa propre affection, sa propre compréhension, l'investisse totalement, sans en négliger aucun aspect, aucun petit côté, aucune mauvaise habitude ? Naturellement l'expérience d'Alessandro l'amène à des résolutions extrêmes et elle est, dans la pratique, difficilement comparable à la nôtre ; ce qui reste commun, c'est la volonté, toujours semblable, de l'adolescent qui veut trouver des raisons à sa propre impuissance et se décharger ainsi de toute responsabilité personnelle. L'épilepsie elle-même prend

avant tout une signification d'excuse : par son fait, Alessandro se sent déchargé de tout devoir. La maladie est la meilleure justification parce que d'habitude on ne demande pas au malade une présence morale : on se contente qu'il survive. Il est évident que, si Alessandro n'avait pas été épileptique, il se serait créé d'autres alibis ; en ce sens, je le répète, l'épilepsie dans mon film est surtout le symbole de cette espèce d'hypocrisie de l'adolescence.

Accueil

Les positions de la critique ont été, en général, de deux sortes : celle («de gauche») qui a vu surtout dans le film la volonté rageuse de railler, de détruire la famille, la religion, la patrie, les institutions et les valeurs fondamentales de la société bourgeoise, et celle (catholique) qui y a reconnu simplement l'analyse d'une saison de notre vie, l'adolescence, dans sa dimension négative, réduisant le propos à une interprétation psychologique. Je crois qu'il y a du vrai dans les deux interprétations ; il est vrai que l'histoire est une analyse de l'adolescence sous sa forme négative, dans le moment où elle refuse violemment la réalité qui l'entoure, où elle nie une certaine éducation et certains éducateurs, certains commandements avec ceux qui les ont édictés ; il est vrai aussi que les

choses qu'on refuse changent toujours et que la rébellion d'Alessandro est différente de celle d'un beatnik d'une quelconque capitale européenne, ou de celle d'un poète romantique comme Leopardi, de même que, pour donner un autre exemple, la révolte de Törless n'est pas celle de Holden Caulfield. En ce sens, *Les poings dans les poches* peut être réinséré dans un point de vue historique, c'est-à-dire qu'il trouve une place historique déterminée, même après un début assez confus.

Futur Projet

En ce qui concerne mes projets, je voudrais décrire une campagne électorale, pour des élections municipales, dans une quelconque ville de province. Ce serait vu à travers les expériences d'un candidat appartenant à une liste socialiste, ce qui me permettrait aussi de traiter certains thèmes courants dans un parti, le Parti socialiste justement, qui est entré ces dernières années au gouvernement : il a ainsi permis, bien sûr, ce virage à gauche de la politique italienne qui avait tant d'adversaires. Ce candidat est un socialiste de fraîche date (ce qui est possible en province où les listes électorales sont hétérogènes et élastiques, où la pratique se moque de l'idéologie, l'absorbe même si elles sont au départ incompatibles) ; c'est un

ex-marxiste-léniniste, c'est-à-dire qu'il faisait partie d'un de ces groupes restreints et rigoureux qui représentent aujourd'hui en Italie la seule réelle possibilité révolutionnaire, non démocratique, pour toute la gauche. En choisissant le socialisme, cet homme croit choisir la solution la plus réaliste, la seule possible

en Italie ; il se trouve naturellement opposé à ses camarades du groupe. (Ici il faut faire une petite distinction : ces groupes qui rassemblent souvent, dans les grandes villes, des gens d'une très grande culture, sont parfois représentés, dans leurs ramifications provinciales, par de jeunes étudiants, première

année de lettres ou de philo, lycéens, dogmatiques et snobs, qui font leur révolution de façon estudiantine ; le film devrait justement traiter d'un de ces groupes brouillons.) Le titre du film pourrait être un slogan qui couvrirait voici deux ans les murs du centre de Milan : *La Cina è vicina* (*La Chine est proche*).

Lou Castel - Acteur

Acteur italien d'origine suédoise, après de brèves études au Centro sperimentale (Rome) et une apparition dans *le Guépard* de Luchino Visconti (1963), il devient le protagoniste du premier long métrage de Marco Bellocchio, *Les poings dans les poches* (1965), dans le rôle du jeune épileptique qui détruit sa famille et se détruit lui-même.



Filmographie

- 2008** *Capitaine Achab* de Philippe Ramos
- 2007** *Nuage* de Sébastien Betbeder
La Question humaine de Nicolas Klotz
Le Corps sublimé de Jérôme de Missolz
- 2006** *Étoile violette* de Axelle Ropert
El Cantor de Joseph Morder
- 2003** *Tiresia* de Bertrand Bonello
Clément de Emmanuelle Bercot
- 2002** *Des voix alentours* de Sébastien Betbeder
- 1999** *Louise* de Siegfried
- 1997** *Sinon, oui* de Claire Simon
- 1996** *Irma Vep* de Olivier Assayas
- 1994** *L'île au trésor* de Raoul Ruiz
Soupe de poissons de Fiorella Infascelli
- 1993** *La naissance de l'amour* de Philippe Garrel
- 1991** *La Fuite au paradis* de Ettore Pasculli
- 1990** *Quelle Heure est-il ?* de Ettore Scola
- 1989** *Les aventures d'Edie Turley* de Gérard Courant
- 1985** *Elle a passé tant d'heures sous les sunlights...* de Philippe Garrel
- 1984** *Les yeux, la bouche* de Marco Bellocchio
- 1979** *La lettre écarlate* de Wim Wenders
- 1978** *Violanta* de Daniel Schmid
- 1977** *Les Enfants du placard* de Benoît Jacquot
Si les porcs avaient des ailes de Paolo Pietrangeli
L'Ami américain de Wim Wenders
Le Pont de Cassandra de George P. Cosmatos
- 1974** *Voyage en grande tartarie* de Jean-Charles Tacchella
Nada de Claude Chabrol
- 1973** *Au nom du père* de Marco Bellocchio
- 1971** *Lucrece, fille des Borgia* de Osvaldo Civirani
Prenez garde à la Sainte putain de Rainer Werner Fassbinder
- 1970** *Requiescant* de Lee W. Beaver
Tu veux ou tu veux pas ? de Pasquale Festa Campanile
- 1969** *Merci, ma tante* de Salvatore Samperi
- 1968** *El chuncho* de Damiano Damiani
- 1966** *Les Poings dans les poches* de Marco Bellocchio

Le groupe Répertoire/Patrimoine de l'AFCAE aime et soutient

LES POINGS DANS LES POCHEs

« Réalisé à l'âge de 25 ans, ce premier long métrage de Marco Bellocchio nous étonne par sa maturité.

Film sur l'adolescence comme l'a identifié l'Eglise catholique ou film subversif comme l'a reconnu la critique de gauche, il décrit une société bourgeoise italienne retranchée et confinée dans l'ordre ancien ; et dans ce huis clos familial étouffant, la folie et le drame montent jusqu'au paroxysme final.

Marco Bellocchio aborde déjà tous les thèmes de son œuvre cinématographique en s'attaquant aux fondamentaux de la société italienne de 1965, la dégénérescence des grandes familles, l'inceste, la folie, l'Eglise et son cinéma noir et blanc se transforme en un opéra magistral orchestré par la musique d'Ennio Morricone. »

Sylvie Lagrue,
Cinéma Argoat à Callac (22).





AFCAE

Marco Bellocchio - Réalisateur

Après quelques courts métrages, il réalise *Les poings dans les poches*, dont le ressentiment en Italie et ailleurs est considérable. La destruction d'une famille bourgeoise par le fils cadet (Lou Castel), fait l'effet d'une bombe dans une nation qui ne prévoit pas ou ne veut pas imaginer le processus de dissolution et de violences qui la menace. Le ton de Bellocchio, sa mise en scène rigoureuse sont en rupture totale avec le néoréalisme. Polémiste et satiriste, mais non pas d'une façon négative, Bellocchio a pris le parti d'exprimer la révolte des uns, la médiocrité des autres, avec un lyrisme, une âpreté, une ironie remarquables.

Filmographie

- | | |
|--|---|
| 2009 <i>Vincere</i> | 1986 <i>Le Diable au corps de Marco Bellocchio</i> |
| 2007 <i>Le Metteur en scène de mariages</i> | 1984 <i>Les yeux, la bouche</i> |
| 2004 <i>Buongiorno, notte</i> | 1980 <i>Le Saut dans le vide</i> |
| 2002 <i>Le Sourire de ma mère</i> | 1979 <i>La mouette</i> |
| 1999 <i>La Nourrice</i> | 1977 <i>La Marche triomphale</i> |
| 1997 <i>Le Prince de Hombourg</i> | 1973 <i>Viol en première page</i> |
| 1994 <i>Le Rêve du papillon</i> | <i>Au nom du père</i> |
| 1992 <i>Autour du désir</i> | 1968 <i>La Chine est proche</i> |
| 1988 <i>La Sorcière</i> | 1966 <i>Les poings dans les poches</i> |

Fiche Technique

Réalisation, sujet, scénario	Marco Bellocchio
Assistant à la réalisation	Vittorio De Sisti
Photographie	Alberto Marrama
Opérateur	Giuseppe Lanci
Costumes	Gisella Longo
Décors	Rosa Sala
Musique	Ennio Morricone
Montage	Silvano Agosti sous le pseudonyme Aurelio Mangiarotti
Directeur de production	Ugo Novelli o
Direction du doublage	Elda Tattoli pour les voix de Lou Castel et de Paolo Carlini
Production	Doria Cinematografi ca / Enzo Doria

Fiche Artistique

Lou Castel	Alessandro
Paola Pitagora	Giulia
Marino Masé	Augusto
Liliana Gerace	la mère
Pierluigi Troglio	Leone

LES
POINGS
DANS
LES
POCHES

Distribution :

CHRYSALIS FILMS

www.chrysalis-films.com

Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (A.F.C.A.E.) a obtenu un statut officiel en 1959 grâce à André Malraux, alors Ministre de la Culture. Comptant à ses débuts 5 salles adhérentes, elle regroupe, en 2009, plus de 1000 établissements représentant près de 2050 écrans. Les salles de cinéma adhérentes à l'AFCAE ont choisi de défendre le cinéma des auteurs en leur consacrant une large part dans leur programmation. Leurs écrans sont des fenêtres ouvertes sur le monde et leurs salles des espaces d'expression et de liberté. Chaque année, les salles Art et Essai soutiennent des films parce qu'il leur semble indispensable :

- de découvrir de nouveaux talents,
- de suivre en toute fidélité des auteurs importants,
- de favoriser les cinématographies de tous les continents.

Ainsi, dans un esprit de responsabilité publique, les salles de cinéma Art et Essai ont soutenu **LES POINGS DANS LES POUCHES**, pour qu'une rencontre puisse avoir lieu entre ce film et vous, dans votre salle de proximité.

Ce document vous est offert par l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai, 12, rue Vauvenargues 75018 PARIS - téléphone : 01 56 33 13 20 fax : 01 43 80 41 14 - Adresse e-mail : afcae@art-et-essai.org Site : <http://www.art-et-essai.org> et par les salles adhérentes à l'Association.



Italie - 1965 - Vostf - Durée : 1h45 min

Rédition exclusive en copies neuves

Sortie le 24 mars 2010

